

Chantier des places comtales : l'heure des finitions

Deux mois après l'inauguration officielle, les ouvriers sont toujours à pied d'œuvre. La mairie en profite pour réfléchir à des aménagements complémentaires



Les pavés ont été repris à certains endroits. Les finitions devraient être achevées fin juillet. / PHOTOS SDV

18 M d'€

Le coût du chantier des trois places, qui prend en compte les améliorations non prévues dans le projet initial (mise en valeur des vestiges, création de jardins éphémères, requalification de la place Ganay...). L'enveloppe pourrait encore grimper de quelques centaines de milliers d'euros pour financer les futurs aménagements (jardinet derrière la cour d'appel, installation de brumisateurs...).



La fontaine d'Arbaud devrait être aménagée à la fin de l'été. La vitre au-dessus des vestiges, cassée, sera remplacée. La mairie cherche une solution pour que les dalles dotées d'antidérapants, soient moins occultantes.

Au printemps, on s'en souvient, les ouvriers avaient dû mettre un sacré coup de collier pour achever le gros du chantier de requalification des places Verdun, Prêcheurs et Madeleine entrepris trois ans plus tôt. C'est que le ruban inaugural devait être coupé le 24 mai, ainsi en avait décidé Maryse Joissains, alors dans l'attente de la décision de la cour d'appel de Montpellier dans son procès pour "prise illégale d'intérêt" et "détournement de fonds publics". Dans l'entourage du maire, on assure que le calendrier judiciaire n'a eu guère d'incidence, il s'agissait surtout d'inaugurer les places avant l'été et non à la rentrée, le 1^{er} septembre marquant l'entrée en période préélectorale, au cours de laquelle les frais de campagne sont toujours scrupuleusement épluchés.

Deux mois après l'inauguration officielle, donc, retour sur les places comtales, qui s'animent: des airs d'opéra de Puccini y ont résonné fin juin dans le cadre du Festival d'art lyrique, un bal populaire a égayé le 14 juillet et autres événements sympathiques ont été initiés. Le marché est revenu (non sans mal, certes). Chacun peut aussi s'essayer au charleston ou au lindy hop tous les jeudis avec les danseurs d'Aixtrasing. Bref, les Aixois, on le voit, se réapproprient les lieux, et les touristes ne boudent pas leur plaisir. Même s'il reste encore pas mal de finitions sur le chantier. L'une des vitres permettant d'apercevoir les vestiges de l'ancien palais comtal, cassée lors de la fête de la musique, est toujours en attente de réparation, des pavés sont à reprendre ici, d'autres qui manquent par là. Des pièces sur-mesure qui ont été commandées et qui, si tout va bien, devraient être livrées prochainement pour espérer voir les places entièrement terminées fin juillet. Mais depuis deux mois, ça s'éternise.

Renforcer la végétalisation

"On a un peu pressé les travaux, reconnaissait Maryse Joissains, au conseil municipal de jeudi. Maintenant qu'il y a le marché un jour sur deux, on peut difficilement aller vite pour terminer les finitions..." D'autant que la mairie envisage d'apporter quelques améliorations

au projet initial, qui seront présentées lors d'un prochain conseil, en septembre, le temps de peaufiner tous ces aménagements.

Hervé Guerrera, élu du Partit occitan, a d'ailleurs profité de la séance de jeudi pour émettre une série de propositions. En premier lieu, renforcer la végétalisation. *"Nous pouvons, par la mise en place de parasols végétaux high-tech, comme cela a été fait à Toulouse, venir rafraîchir un espace qui, et c'est encore plus lourd en cette période caniculaire, est beaucoup trop minéralisé"*, avançait l'élu d'opposition. *"La valorisation des vestiges ne faisait pas partie du projet initial de requalification,*

poursuivait-il. Elle est aujourd'hui en place et c'est une grande valeur ajoutée pour tout le quartier comtal. La végétalisation, doit suivre, avec le concours de tous, cette même logique !" Une demande également relayée par l'association Palais Prêcheurs Demain (Apadem). Maryse Joissains assurait travailler sur la question. Un jardin urbain doit d'ailleurs être aménagé derrière la cour d'appel, des brumisateurs - autres que ceux, temporaires, installés récemment -, sont prévus.

Les noms de chaque ouvrier gravé

"J'ai aussi demandé, ajoute le maire, que, comme au GTP et à

l'Arena, le nom de tous les ouvriers ayant participé au chantier soit gravé sur la fontaine d'Arbaud. Ceci prend du temps, il faut graver chaque nom sur chaque pierre."

A proximité, une fresque devrait être réalisée sur un mur borgne. *"On est en train de régler un problème juridique, confiait le maire. Mais ce que je voudrais c'est un trompe-l'œil avec une continuation des fenêtres et des personnages indistincts."* *"Pourquoi ne pas apporter une touche végétale? De la vigne par exemple?"*, tentait Hervé Guerrera. Maryse Joissains n'y semblait pas opposée.

Plus loin, un projet de fontaine a été validé sur la place Ga-

nay, rue Thiers. *"Mais là aussi, ça nous demande plus de temps que prévu car il fallait refaire les réseaux enterrés en amont"*. Quant à la fontaine de la Madeleine, *"on est en discussion avec l'architecte des bâtiments de France qui veut contrôler toute cette calade."*

Enfin, la mairie assure travailler à l'amélioration de l'éclairage et de la mise en valeur des vestiges, notamment à travers des panneaux pédagogiques.

Autant d'aménagements qui restent à concrétiser. Objectif: que tout soit bouclé pour les Journées du patrimoine.

Stéphanie DURAND-VIAL
sdurand@laprovence-presse.fr

"On a été très éprouvés, cela mettra du temps à revenir"

Malgré la réticence de certains forains, qui ont fait pression pour tenter de conserver leur emplacement de la Rotonde où ils avaient vu leur chiffre d'affaires gonfler depuis leur expatriation il y a trois ans, le marché a fait son retour fin mai sur les places comtales. Dans une version toutefois remaniée, puisqu'il s'étire désormais jusque dans la rue Thiers. Un choix de la mairie qui ne fait pas que des heureux. "Sans nous concerter, on nous a mis devant nos vitrines des artisans, qui n'en sont pas d'ailleurs. Est-on obligés d'avoir des vendeurs de coques de smartphones et des lunettes de soleil à 2€? Ce n'est pas une question de concurrence, c'est juste que ça n'a pas de sens. En tout cas pour nous, c'est un coup dur car quand il y a le marché, nous n'avons plus aucune visibilité, déplore Catherine Rivet-Jollin, qui possède le magasin de chaussures Cendrillon. Les gens passent mais ne rentrent pas dans nos commerces, l'accès est rendu difficile, les passages entre les étals trop étroits. Quant aux livrai-



Une fontaine doit être aménagée sur la place Ganay.

/PHOTO S.D.-V.

sons, on doit désormais les concentrer sur deux jours puisque les trois autres, il y a le marché. Cela complique notre organisation." Si l'ancienne élue observe une

hausse évidente de la fréquentation dans le secteur depuis la requalification des places et le retour du marché aux abords du palais de justice, les affaires des com-

merçants reprennent doucement. "Il y a plus de monde, mais on n'a pas encore nos chiffres d'avant. On a été très éprouvés, on a perdu près de trois ans, beaucoup ont licencié. Cela mettra du temps à revenir", sait bien Catherine Rivet-Jollin.

Au conseil municipal, l'élue FN Raoul Boyer avait fait part des résultats d'un petit sondage auprès des commerçants de la rue Thiers: "13 souhaitent le maintien du marché dans cette rue, 6 y sont opposés et un s'est abstenu". Fahni Angoud, gérant de "Maison et senteurs" fait partie des commerçants favorables au marché dans la rue Thiers où il s'est installé après les travaux, sans en avoir éprouvé les difficultés. "Un marché, ça amène du monde, ça permet de faire vivre la rue. Il y a une continuité avec les places, donc ça bouge, il y a du passage", estime-t-il. Seul bémol pour ce fabricant de bougies artisanales, la présence de produits "qui malheureusement ne devraient pas se trouver sur un marché censé être artisanal..."

S.D.-V.

La Provence du 20 juillet 2019

Coulisses de ville

La phrase

"J'en ai marre de cette grande plancha à gambas!"

LE CRI DU CŒUR DE FRANÇOISE CAUWEL, PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION "L'ÉTHIQUE PLUTÔT QUE L'ÉTIQUETTE" ET NOUVELLE RÉFÉRENTE AIXOISE DU MICROPARTI "AGIR, LA DROITE CONSTRUCTIVE", AU SUJET DE LA NOUVELLE CONFIGURATION DES PLACES VERDUN ET PRÊCHEURS. CELLE QUI N'EXCLUT PAS DE SE PRÉSENTER AUX MUNICIPALES SI SON PARTI LE SOUHAITE, PRÔNE UNE REVÉGÉTALISATION EN URGENCE POUR ÉVITER DE "GRILLER".

La Provence du 9 sept 2019